

“ Foi. Si cette œuvre vous cause un surcroit de travail,
 “ Dieu vous en récompensera, en répandant d’abondantes
 “ bénédictions sur les familles qui composent votre trou-
 “ peau, ainsi que sur leur zélé Pasteur.” Il ne faut pas
 demander si cet appel a été entendu. Québec a donné
 l’exemple, et toutes les Paroisses de campagne l’ont imité.
 Enflammés par les paroles de leurs dignes Pasteurs, les
 enfans se sont mis de tout cœur à l’œuvre. Ici, pour
 former plus de douzaines, ils se multiplient sans se plaindre
 jamais des courses qu’ils sont obligés de faire. Là, ils se
 font marchands, organisent des Loteries, afin de faire de
 meilleurs revenus à leurs petits protégés. Ailleurs, ils
 sont des épargnes, ils se privent même, ils inventent mille
 industries pour se procurer leur petite contribution. Oh !
 que de beaux traits il y aurait à raconter, s’il fallait les
 citer tous !

Aux Ursulines, à Québec, les élèves savent si bien s’y prendre, elles savent si bien frapper à la bourse et au cœur de leur bons parents, qu’en une seule année, elles réalisent la belle somme de £30. Déjà, elles avaient donné : en 1854, £127 ; en 1855, £20 ; en 1856, £39 ; en 1857, £40 ; en 1858, £25 ; en 1860, elles donneront £40. A l’Hôpital Général, on ne se distingue pas moins. Les bonnes enfans de ce Couvent, qui unissent avec tant de bonheur la charité à la piété, trouvent moyen de former £16. Elles en présenteront autant encore, en 1860. Chez les Sœurs de Charité, on n’est pas en retard. En 1855, la Contribution des enfans avait été de £28 ; en 1856, de £32 16s. 9d. ; en 1860, elle sera de £23 1s. Quels beaux résultats ! Il ne faut pas en être surpris. Les unes et les autres sont encouragées dans leurs efforts par l’ex-